

SARDAIGNE EST

9 juin: Nous avions prévu d'explorer le **Golfe de Palma** à l'Est de l'île San Antioco avec un arrêt à **Porto Pino** pour ses dunes mais la météo nous oblige à changer nos plans.

Après 2 jours à l'ancrage dans la cala **TURRI** en attente d'une amélioration de la météo, une accalmie se profile tôt le matin et nous décidons de partir avec GV et génois sous 2 ris vers le **Cap TEULADA**, extrême pointe sud de la Sardaigne.



Lever de soleil Cala TURRI



Le Cap teulada est un promontoire de 223m de haut, connu pour ses vents catabatiques et en effet à son passage nous surfons sur la houle et filons à 7,5nd. Des puffins nous accompagnent de leur vol rapide et précis jusqu'au ras des vagues sans jamais les toucher.



La côte sud de Sardaigne est connue pour ses plages aux eaux cristallines et son arrière pays sauvage bien préservé.

MALFATANO en est l'exemple parfait et nous nous y arrêtons le temps d'un bain dans une eau turquoise et de déjeuner.

C'est un mouillage sauvage et naturel constitué de 3 criques avec au milieu l'île **Tueradda** surmontée d'une tour.

Nous choisissons de mouiller à l'Est de l'île.

Encore peu de monde sur la plage en cette période, quelques voitures sur la route en corniche, arrêtées pour admirer la vue.



MALFATANO

Île Tueradda

Nous passons ensuite le **Cap SPARTIVENTO** dont le nom signifie «partage des vents». En effet nous assistons à une renverse complète du vent d'Ouest en Est et passons quasi instantanément d'un vent arrière confortable à un près serré agité. Nous avons remarqué 2 bateaux venant en face comme nous plein vent arrière, ce qui a permis d'anticiper la renverse.

Le Sud de la Sardaigne offre de nombreuses plages de sable blanc avec par endroit des dunes sculptées par le vent en arrière plan. Nous longeons **la dune de sable de Campana** haute de 20m, bien visibles du large.

Une chose remarquable aussi sur ce littoral, la succession des Tours. A l'instar des tours génoises qui jalonnent le littoral corse, la Sardaigne s'était également dotée de tours côtières qui permettaient d'assurer la défense contre les attaques ottomanes à partir du 16^es. A l'époque sous domination du royaume d'Aragon et Catalogne ces tours de guet sont dites aragonaises ou espagnoles.

Capo di PULA : nous ancrons derrière l'isthme où se dresse encore une tour. Nous choisissons le mouillage dans le sable proche de la plage pour un accès en annexe par le chenal balisé. Nous terminons à la rame bien sûr sous l'œil vigilant du maître nageur surveillant la plage.



L'église romane sur la plage est ouverte . Elle fut édifée à l'endroit où fut décapité le soldat romain Efsio qui s'était converti au christianisme. C'est ici que chaque année le 1er mai aboutit la majestueuse procession au départ de Cagliari en mémoire de Saint Efsio.

Nous visitons les ruines de **la ville antique NORA**, punique puis romaine entièrement ceinturée par la mer. Un joli site.



11 juin: encore quelques milles jusque **CAGLIARI** où nous prenons place à la **marina del Sole**. Très bon accueil par le marino, 35€ eau elect.Sanitaire MàL. Par contre, se débarrasser des poubelles à la marina est un vrai problème: elles font l'objet d'un tri très strict, et il faut payer en fonction du poids. En ville elles sont toutes cadenassées...Le cœur de Cagliari bat à l'intérieur de ses remparts. Le charme de la ville opère avec ses panoramas époustouflants, ses tours médiévales et son escalier monumental. Comme nous y étions un dimanche la cathédrale et les églises étaient remplies de fidèles.

Que ce soit la vieille ville ou la basse ville, tout est principalement piétonnier.

Le front de mer à partir du port a été aménagé pour un accès facilité à la Via Roma d'où partent de



nombreux bus. Muni de tickets vendus dans les tabacchis nous avons ainsi pu accéder sans effort à la ville haute.

13 juin : Nous quittons le golfe de Cagliari et laissons son terminal pétrolier au loin en direction du **Cap Carbonara**, au portant avec un vent NW 2/3.

Compte tenu de la direction du vent nous nous installons pour la nuit au mouillage **Est de VILLASSIMUS**, sur la plage de **PORTO GIUNCO**.

Toute cette zone est un parc naturel protégé où le piéton est roi. Par contre le parking voiture est payant comme la dépose des poubelles. La plage est d'un blanc immaculé mais les alignements de transats gâchent un peu le spectacle. Nous profitons d'un chenal d'accès pour l'annexe mais juste pour un arrêt minute.



A 7h du matin pas de problème pour accéder à la Tour de granit de Porto Giunco qui date de 1578 et offre une vue superbe. Nous ferons à pied la balade autour de la lagune qui mène à la marina de Villasimus. Là encore les flamants roses et les échassiers sont nombreux.

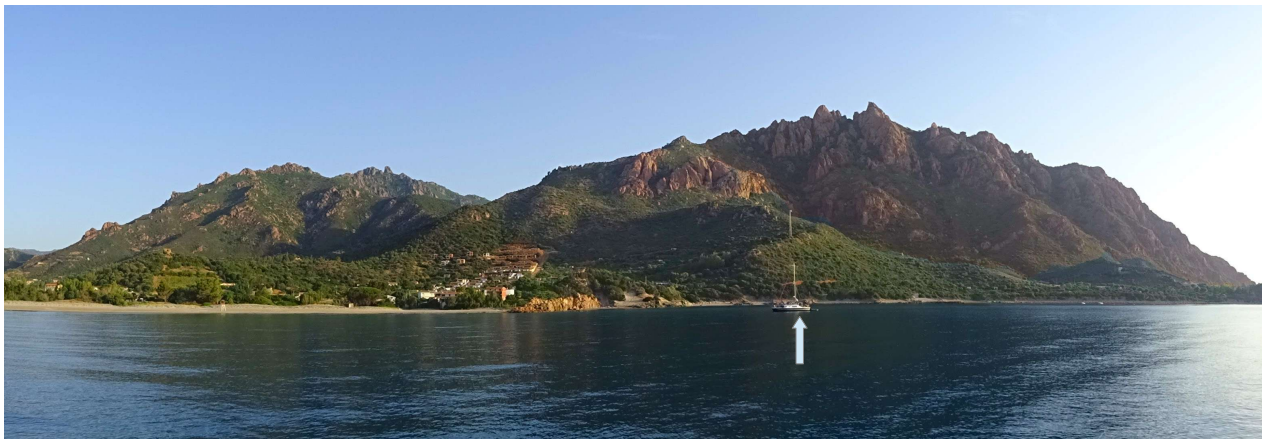


Après notre halte à Villasimus, une belle journée avec un petit vent SE nous amène au **Cap FERRATO** et pour la nuit dans la **cala Sa Figù** au nord. C'est un endroit sauvage propice à une

ballade dans le maquis où nous croisons un troupeau de chèvres conduit par le berger.



Nous continuons notre route vers le nord le long d'une jolie côte vallonnée avec un cordon sans fin de plages de sable blanc. Nous choisissons un mouillage au pied du **mont Ferru** 875m qui s'avance vers la mer jusqu'au **Cap Sferracavallo** avec une belle couleur rouge porphyrique. Le fond de sable offre des couleurs turquoise à la mer qui est à 24°.



Depuis 3 jours nous avons peu de vent pour avancer aussi nous décidons de nous arrêter à **ARBATAX**.

Juste avant, arrêt à la **cala de Porto Frailis**: un très joli mouillage avec d'un côté ses récifs de



granite porphyrique rose et de l'autre une jolie tour. Le débarquement en annexe est toutefois assez délicat, nous devons la porter sur des enrochements car l'accès à la plage est devenu interdit. La **marina de Arbarax** nous permet de laisser le bateau en sécurité pour partir en excursion dans le Massif de Gennargentu par le **petit train vert**. Une expérience hors du temps et une façon ludique

d'explorer l'intérieur des terres. Entre Arbatax et Gaïro sur 62kms la locomotive avec sa vitesse limitée permet d'admirer de splendides paysages et d'apercevoir le littoral au loin.



Cette ligne de chemin de fer est la fierté des habitants de l'Ogliastra et du Gennargentu qui se font une joie de nous expliquer son histoire datant de la fin du 19^ès.

Après un arrêt pour déguster des spécialités gastronomiques sardes, le parcours se poursuit en Van autour du lac artificiel du Flumendosa au sein d'une nature sauvage et intacte où se promènent en liberté de nombreuses vaches toutes équipées d'une cloche. L'élevage est une des sources économiques de cette région. Le retour à Arbatax se termine à 20H dans le train récupéré à mi parcours.

Le Golfe d'OROSEI s'ouvre enfin à nous avec un petit vent portant. Tangon en place nous avançons tranquillement voiles en ciseaux. L'approche par la mer offre une vue spectaculaire sur le mur naturel des falaises calcaires. En arrière plan, c'est le massif calcaire du Supramonte qui domine avec son sommet à 1463m, pelé un peu comme le mont Ventoux. Plusieurs calas se succèdent :

Cala GOLORITZE: C'est un canyon naturel qui se termine en mer avec une aiguille rocheuse remarquable de 143m. Cette formation rocheuse façonnée par l'érosion est un monument naturel désormais classé patrimoine de l'Unesco et on ne peut plus s'en approcher. Seuls les bateaux touristiques font découvrir l'endroit de loin. Ils nous faut donc continuer mais il nous reste nos souvenirs de 2002 quand nous avons pu randonner dans le canyon accompagné d'un troupeau de boucs sauvages.



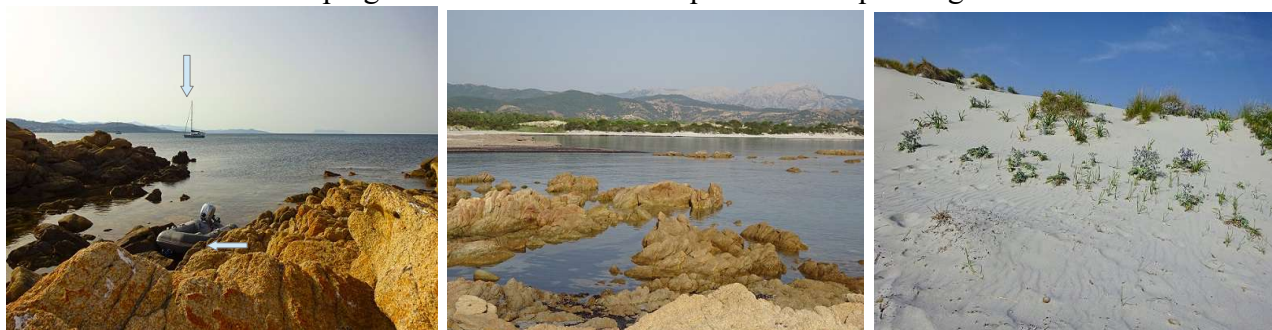
Cala LUNA reste accessible en annexe par un chenal. Sa plage de sable blanc s'étend au pied d'une falaise percée de 8 grottes. Nous pouvons donc profiter en fin de journée d'une balade derrière la lagune dans un canyon bordé de lauriers roses.

Le mouillage doit se faire au delà des bouées à 200m de la plage et le roulis de la houle du large est

quasi permanent. Après une nuit plutôt agitée, nous profitons d'un bain matinal dans les eaux azur et cristallines avant l'arrivée des touristes venus en vedettes.



Cap COMINO : nous ancrons derrière la petite **isola Rossa** refuge des gabiens. A terre, les dunes blanches s'étendent à perte de vue, protégées par l'amoncellement des posidonies laissées volontairement sur place pour ralentir l'érosion de la plage. Quelques pistes rendent l'endroit accessible à de rares camping cars au travers d'un maquis de lentisques et genévriers.



Port de LA CALETTA: une halte bien connue des marins pour le ravitaillement. Nous découvrons sur la longue digue d'entrée une belle mosaïque en cours de réalisation avec la participation des écoles de la région.

Le quai d'accueil est gratuit une nuit puis nous prenons place dans la marina pour 2 jours. Sanitaire et poubelle de tri surveillée par le marino et je trouve une lavenderia en ville.



Nous irons en bus jusqu'au village de **Posada**, un bourg perché sur un éperon rocheux et dominé par un château qui nous offre une vue panoramique sur la plaine fertile et la mer.

26 juin : Nous abordons à présent la région du **NE la costa Smeralda et l'archipel de la Maddalena** où nous avons déjà navigué en 2020 avec le détail des mouillages sur le fichier PdF sur le blog.

Cette région est une succession de péninsules et de caps, d'anses et de criques différemment exposés permettant de trouver toujours un abri tranquille pour la nuit. Un vent constant, différemment orienté nous a permis de profiter pleinement de cet immense théâtre naturel.

Nous y avons trouvé des eaux turquoise de lagon sur du sable blanc et des rochers de granite gris et

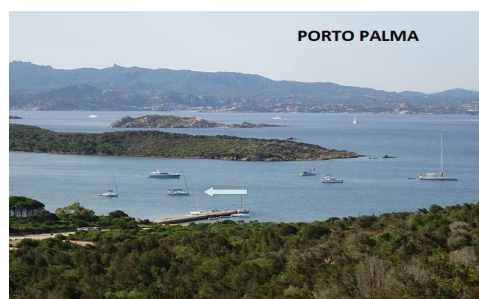
rose façonnés de mille formes par l'érosion.

Voici 2 nouveaux arrêts «coup de cœur» dans cet archipel :

Cala GIARDINELLI sur la côte Est de La Maddalena, face au mouillage de **Garibaldi**: 41°13'47.93N-9°26'44.61E pour y accéder il faut surveiller à l'avant car certains rochers non cartographiés sont dangereux (arrondir large après la balise verte). Une fois sur place, le sable blanc donne à l'eau cette merveilleuse couleur turquoise, comme une piscine géante.



L'Île de CAPRERA est très bien balisée pour randonner. Il est donc facile d'aller jusqu'à la ville de La Maddalena à partir de Cala Giardinelli ou de Porto Palma.



Marina de Santa Teresa di Galura: l'accueil par le marin et les infrastructures sont parfaites. La ville se situe sur un promontoire surplombant les bouches de Bonifacio. Les ruelles piétonnes nous conduisent de la place principale animée vers la tour aragonaise d'où nous découvrons une vue magnifique sur la falaise de Bonifacio. Une vue à ne pas manquer.



Nous avons fait le tour de la Sardaigne en 7 semaines, un périple de 650 milles en 40 étapes.

Ce fut l'occasion de partager de bons moments avec nos amis André et Armelle sur Samoa et de rencontrer plusieurs équipages avec qui nous avons pu échanger de nombreux souvenirs de croisière et nous espérons les croiser à nouveau :

Alain et Brigitte sur Hydrofolie

David et Mireille sur Casimir

Christian et Marie Laure Ovniiste sur Tuvaou

Nous continuons notre croisière d'été sur la Corse ouest pour laisser passer la canicule..

Bon vent à Tous et bises à la famille Brigitte.